L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI MATIN, 30 MARS.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPÉE.

SECONDE PARTIE.

LA TOISON D'OR.

XXX—(Suite.)

—Osez me dire la cause indigne qui vous a conduite aux environs de Salzbourg! Essayez de nier que ce soit dans l'intention d'y rencontrer M. de Montestruc! Cachez dans votre perfidie l'audace nécessaire pour affirmer que vous ne lui avez point donné rendez-vous?

—Mais je l'avoue, au contraire!

—Comment, vous l'avouez! et c'est à moi, Gaspard-Henri-Gaudefroy de Saint-Luc!

—Eh! sans doute. A qui le dirais-je, si n'est à vous, son ami, son meilleur ami?

—Moi, son ami!.....jamais, je l'exècre!

—Ces mots, la princesse les lança en saccadé, et se tordant les mains.

Et que voulez-vous que je devienne si vous m'abandonnez?.....Je voulais un pays connu, sans secours, isolé par terre et toute meurtrie par ma chute.....Chaque être qui passe peut amener une catastrophe.

Tant mieux, si cette catastrophe le précipitait au fond de l'enfer, ce suppôt de Satan!

—Hugues! mais que vous a-t-il fait? Quoi?

—Comment! ce qu'il a fait! mais il a une femme, et l'aimente encore, et avoir de ces hardiesses! Ce qu'il m'a fait, ce maudit Montestruc! mais vous aurez plutôt fait de me demander ce qu'il n'a pas fait!

—Quoi encore?

—Le plus grand des crimes à mes yeux! vous aime!

—Lui! Oh! plut à Dieu que vous disiez vrai.....les choses n'en seraient pas plus en sous!

—Et pourquoi? Je ne vous comprends!

—Je ne veux l'indignation du marquis connut plus de bornes!

—Vous vous plaignez de ce qu'il ne vous aime pas! Cela passe tout audace! Et ce n'est expédié à Malte que vous parlez le sage le plus tendre! Et cette nuit vous avez retrouvé à Salzbourg le charmant objet de sa flamme! Et votre pédant sur cette toute, n'est-elle pas la rivale la meilleure d'une accumulation de fatalités contre lesquelles ma colère demeure et m'excite à la vengeance!

—Je pourrais vous regarder le marquis avec les yeux pleins de larmes.

—Vous parlez de vengeance! dit-elle avec voix plaintive, vous vous sauvez jusqu'à trouver de plus dure que celle qui m'est infligée par le sort! Et pourquoi ce Montestruc que vous accusez de m'aimer, il est tout occupé de son de plaire à une autre! C'est pour cette autre, Mlle de Montluçon, que vous me surprenez sur la grande route, au plein cœur de l'Allemagne! Elle est en grand péril, cette Orphise! Elle est en grand péril, cette Orphise! Elle est en grand péril, cette Orphise! Je sais qu'on la perte sur pour lui un coup pour lui, celui de la vengeance, et je suis partie pour en tirer.....

—Vous!

—Moi! On fut vous me dire autrefois que je ferais du pouvoir qui vous fait aujourd'hui que jamais je ne l'aurais fait! Je ne vous pas à vous tromper, j'ai vous les choses comme elles sont. Cet amour de Montestruc pour votre amie, je connaissais le vice d'un air de fatuité, j'ai fait ce qu'il ne soit.....cet amour, disiez-vous, a retourné. Je ne sais plus quel cœur il a dans la poitrine. J'ai souffert tous les tourments de la jalousie, j'ai pleuré, j'ai eu des nuits d'insomnie et des heures d'angoisses, j'ai appelé la mort sans avoir le courage de courir au devant de elle, et le résultat de tout cela, c'est de vous voir.....Une force invincible me pousse à vous dévouer à lui. Il aurait pu trouver pour cette rivale.....je devrais exercer, on, ce qui est pire encore, j'ai commet sans défense aux tentatives d'un homme qui a pour maxime de ne rien avant rien. Non! Je ne le puis pas! Il ne sait pas d'elle, mais de lui comprenez-vous?

M. de Saint-Elix allait répondre, mais la fille, écoutant Léonora, marchait ses mains, la dévorant des yeux, en proie à mille sentiments divers, entre les autres. L'étonnement tenant la première place.

—Que me contez-vous là? Sera-t-il vrai? Vous dites que vous l'aimez et que vous aime aussi?

—Je ne sais plus trop quoi.

—C'est donc avengle, cet amour!

—Dites non, puisqu'il a des yeux pour Mlle de Montluçon.

—C'est pour elle qu'on vous a ce entreprise voyage?

—Vous en aurez bientôt la preuve si vous voulez que vous veuillez en.

—Il faut tout faire!

La princesse sauta sur ses pieds et s'empara des mains de M. de Saint-Elix.

—Vite, vite, vous avez bien raison. Vous m'avez bien convaincue. Il faut que je rejoigne ce Montluçon! Il faut que je la dénonce! Il faut que je la dénonce! Il faut que je la dénonce